

Lou Japaïre de Ladinhat

Edito

Dans ce numéro:

Titres	Page
Edito	1
Le sentier	1
Renaissance d'un commerce	2
Portrait: Mathilde Bonnet	3
L'association	4
Contact et adhésion	4

L'heure était au bilan en ce début d'année. Notre Assemblée Générale a eu lieu le 22 avril. Vous êtes de plus en plus nombreux à soutenir notre association grâce à votre adhésion et je vous en remercie. Notre événement phare est indéniablement la foire de la Sainte Catherine au mois de novembre et en 2022, nous avons élargi notre champ de propositions en accueillant de nombreux exposants dont un pépiniériste venu de l'Aveyron, des associations (les croqueurs de pommes, la Maison de la Châtaigne et les

Castanhaïres Bio), nos vanniers locaux pour des démonstrations. A cette occasion, nous avons également proposé repas, randonnée et sur notre stand: vente de fouaces, de pommes, etc... De plus, chanceux avec une météo clémente, cette journée fut une belle réussite.

Les animations des « jeudis d'été » deviennent également un temps fort. Nous découvrirez très prochainement le programme pour la 3ème édition de 2023.

Je tiens à saluer ici Marine et Sacha pour l'ouverture



Pont de Brounboux- Photo : Nadine Chateau

du nouveau commerce à Ladinhat, un bâtiment dont vous trouverez l'historique en page 2. Je leur souhaite bonne chance et invite chacun de vous à faire vivre ce lieu qui, au-delà d'un commerce, devrait être un lieu de vie pour se retrouver et maintenir le lien social. Ladinhat est un village vivant et attrayant, qu'on se le dise!

Nadine Chateau

Le sentier:

Comité de rédaction:

- Nadine Chateau
- Catherine Jammes
- Didier Courtine
- Marie-Hélène Ricard

Ce journal est gratuit.

Vous pouvez soutenir nos actions en adhérant à l'association **Ladinhat Patrimoine** (voir au verso)



L'association Ladinhat Patrimoine a mis en œuvre un sentier de découverte, dénommé « **Entre clocher et ruisseau de Cances** ». Ce projet, financé par le plan France Relance via l'Office Français de la Biodiversité, est le fruit d'un travail associatif mené en parallèle de la réalisation de l'Atlas de la Biodiversité Communal par la commune de Ladinhat. L'objectif de ce sentier est de permettre aux visiteurs de découvrir, au cours du cheminement, l'environnement paysager et la biodiversité de la commune.

Le parcours de 7,5km, aménagé est inscrit au PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de

Promenade et de Randonnée) et a été balisé par la Fédération Française de Randonnée (balisage jaune). Tout au long de ce sentier, vous découvrirez une dizaine de panneaux thématiques. L'inauguration a eu lieu le 10 juin en présence de M. le Préfet, d'élus, et acteurs de ce projet.

Parallèlement à cet aménagement, nous avons réalisé un site internet que nous vous invitons à consulter pour retrouver les détails sur le sentier avec en prime une vidéo, une page sur l'association et sur l'Atlas de la Biodiversité Communal. <https://ladinhacpatrimoine.fr/>



Le châtaignier remarquable

Renaissance d'un commerce à Ladinhat

Sources: archives communales, témoignages: Ginette Goudal

Nous l'attendions avec impatience ce café multiservices qui va prendre le relais d'un commerce bien connu des anciens ladinhatois.

Se souvient-on de la famille AYMOND?



Famille AYMOND

Le bâtiment tel que nous le connaissons aujourd'hui n'a guère changé. C'est en 1944 qu'il a vu le jour, à l'initiative d'Alphonse AYMOND, construit par M. Espargillière, maçon à Ladinhat en remplacement d'un ancien bâtiment abritant déjà l'activité familiale. Avant lui, son père Sylvain déjà messager et le grand-père Eloi, aubergiste.



« Aymond Aubergiste-café »

Le couple Aymond, M. Canet et une bonne(?)

Une double activité pour ce couple de commerçants, Alphonse et Marie-Louise, qui vivait du « café » et du transport de personnes ou de

marchandises. Il existait à cette époque une liaison régulière en car, deux fois par semaine entre Ladinhat et Aurillac en passant par Trémouille et Jurlhes les jours de marché à Aurillac. Le service



Marie-Louise AYMOND née Bouniol et Alphonse

transport a longtemps été sollicité pour les mariages, les déplacements des footballeurs, les excursions.



1948

Un nouveau car

L'activité café était très florissante et accueillait les habitués et les fidèles de la messe du dimanche. La salle se remplissait lors des communions, des baptêmes, des mariages et des enterrements. C'était le lieu où s'échangeaient les nouvelles des alentours et les blagues des consommateurs un peu éméchés.

Alphonse et Marie-Louise, au décès de cette dernière en 1969, ont laissé la place à leur fille Ginette qui a donc repris le flambeau avec son mari Michel GOUDAL de 1970 à 1981. De temps en temps le couple était sollicité pour accueillir des groupes ou des familles pour des repas. Ginette faisait souvent appel à Madame Marie Daulhac de

Brounhoux, une fine cuisinière et les jeunes filles de l'époque pour le service....

C'est en 1981 qu'un bail de gérance a été signé avec Monsieur et Madame JOUANIN pour exploiter le café-restaurant. Mimi Jouanin avait à cœur de proposer les produits frais de son jardin et de sa basse-cour. Sa cuisine, tout « fait maison », était appréciée de la clientèle. Cette gérance prendra fin le 30 septembre 1998 avec la cessation de l'activité.

C'est alors que la commune, représentée par son maire, Pierre BONNET, a décidé de racheter l'immeuble et le fonds de commerce à Ginette Goudal le 26 février 1999. Détentrice de la licence IV (débit de boissons), la commune s'est évertuée à maintenir le commerce et 5 gérants se sont succédés entre les années 2000 et 2010 pour finalement reprendre le bâtiment en 2011 à des fins de cantine scolaire principalement. Un nouveau projet est né et, c'est accompagné de l'association « les 1000 cafés » qu'il a été décidé de créer un café multiservices et deux logements. Les travaux de réhabilitation ont démarré en 2021.

Les « 1000 cafés » : réinventer le café du village

1000 cafés propose un projet d'avenir pour contribuer à la revitalisation des petites communes rurales en ouvrant 1000 cafés dans 1000 communes de moins de 3 500 habitant.e.s. Afin de développer le lien social et les services de proximité dans les villages de France, "1000 cafés" a lancé en septembre 2019 un appel à candidature à destination des élus qui souhaitent porter un projet d'ouverture de café multiservice dans leur commune. Cet appel à candidature est toujours ouvert.

Ces cafés sont conçus comme des lieux ressources du territoire qui contribuent à améliorer le quotidien de milliers de Français. "1000 cafés" croit au potentiel de ces communes et de ses habitant.e.s pour développer cette vie locale. Le GROUPE SOS à l'origine de l'initiative a construit son histoire et son action, en apportant des réponses innovantes à des défis sociaux et sociétaux émergents ou persistants.



Années 1940-50



Années 1990-2000



Année 2023

Portrait de Mathilde Bonnet, alias Sœur Marie-Germaine (1928-1986)

Témoignages : Alice et Léon Bonnet - Paulette Chapignat

La plus humble de ses choses est une richesse, écrivit Mathilde Bonnet à propos de son village dans le Livre d'or de Ladinhat en 1950. Cette phrase reflète parfaitement son émerveillement, son engagement à le partager et son mysticisme. Découvrons sa vie, consacrée à partir de 1952, date de son arrivée à l'abbaye de Bonneval fondée en 1147 sur la commune de Le Cayrol dans l'Aveyron, au travail et à la prière à l'intention du monde extérieur.

Mathilde naît à L'Hermet en 1928, au sein d'une fratrie de six (Marie, Mathilde, Pierre, Anna, Léon et Henri), dans une famille très pieuse. On prie tous les soirs, en cercle devant le *canton*, tandis que les fers à chauffer les lits y montent en température avant d'être glissés sous les couvertures.

Elle fréquente l'école primaire de Ladinhat, puis devient pensionnaire à Montsalvy, où elle suit jusqu'en 1946 les cours d'enseignement ménager et de couture donnés par la direction des services agricoles. Après quoi elle retourne dans la ferme familiale participer à ses travaux, tout en prenant une part prépondérante dans l'animation du village. Conscient de son tempérament de meneuse de bande (ne préside-t-elle pas l'Association de la Jeunesse Agricole Catholique, AJAC, pour le canton de Montsalvy ?) et de son aptitude exceptionnelle pour les arts graphiques, l'abbé Delort lui confie la responsabilité d'élaborer le Livre d'or de Ladinhat, qui verra le jour en



Couverture du livre d'or

1950. Toujours contente et souriante, civilement engagée, elle peut même se montrer espiègle et n'est pas en reste lorsqu'il s'agit d'amuser la galerie. Elle prétend à cette époque qu'elle fera une "grande fête" le jour où elle se mariera.

C'est pourquoi, deux ans plus tard, sa



Mathilde Bonnet dans les années 50

incompréhension chez ses ami(e)s. D'aucuns tentent en vain de la dissuader, soulignant l'enfermement qui l'attend (bien réel, à de rares exceptions près, Cf. ci-dessous), le couchage sur une simple planche (imaginaire – une vie simple et austère, à la recherche de la vérité et de l'authenticité, n'exclut pas totalement la notion de confort)...

Elle balaie d'un sourire et d'un revers de main les objections de ses proches et devient Sœur Marie-Germaine à l'abbaye cistercienne de Bonneval, à l'issue d'une prise d'habit à laquelle assistent sa famille et une partie de ses amies, très émues par la cérémonie.

D'autant que Mathilde demande à celles-ci, dont elle prend congé individuellement, de part et d'autre d'un assemblage à claire-voie de barreaux de bois, de faire toutes ensemble avant de quitter l'abbaye une ronde dans la cour, en chantant "Ce n'est qu'un au-revoir". L'une d'elles, de quatre ans sa cadette et très marquée par leur aventure d'adolescence partagée, raconte avoir vérifié la clôture du domaine avant de repartir, pour s'assurer que Mathilde pourrait s'en échapper s'il lui en prenait un jour l'envie.

Mathilde n'en fera rien, bien évidemment (en dehors des sorties dûment organisées pour accomplir le devoir électoral), et restera sur place à l'issue de l'année de noviciat. Car sa détermination à louer le Seigneur jusqu'à la fin de ses jours est sans faille.

Elle se lève tôt et remplit sa mission :

décision de se donner à Dieu et de mener une vie de célébration peut susciter une certaine

assurer le lien entre d'une part le monde extérieur qui vogue à ses occupations profanes et d'autre part le Seigneur. Outre les sept offices quotidiens et les prières, elle se consacre aux activités maraîchères et travaille à l'imprimerie de l'abbaye, en charge des dessins décorant les chocolats et leurs emballages. Seule sa famille proche (parents, frères et sœurs) est autorisée à lui rendre visite, derrière une double grille (qui sera un jour remplacée par de simples fils tendus, pour conserver la symbolique tout en atténuant le ressenti d'isolement). Elle reçoit les photographies de tous les événements familiaux. Elle chérit la compagnie d'oiseaux dans sa cellule, où elle en élève quelques-uns. La Mère Supérieure dispose d'un téléviseur et fait la synthèse de l'actualité à l'intention des Moniales, qui portent le souci de l'humanité toute entière et accueillent les peines des autres.

Lorsqu'elle tombe malade, on soupçonne d'abord une allergie, et on lui retire oreillers en plumes et oiseaux. Il s'agira en fait d'une fibrose des poumons, qu'un pneumologue toulousain puis aurillacois tentera sans succès de soigner. À l'occasion de sa dernière visite chez le spécialiste, elle sera autorisée à s'arrêter à L'Hermet, où elle dira "ne rien reconnaître" (la modernisation des pratiques d'élevage est passée par là). Avant de décéder en 1986 au Centre Médico-Chirurgical d'Aurillac, elle tricote une robe pour sa petite nièce à naître, Marie-Amélie, fille de Christiane.

Elle est inhumée dans le cimetière privé de l'abbaye de Bonneval.



Tombe de Mathilde Bonnet

Mairie de Ladinhac
Place Céline Esquirou
15120 LADINHAC



06.70.36.78.98



ladinhac.patrimoine@gmail.com



<https://www.facebook.com/ladinhacpatrimoine.ladinhac>



<https://Ladinhacpatrimoine.fr>

« Je suis convaincu, en vieillissant, qu'il est bon d'être, en pleine conscience, un reste du passé, un survivant d'une autre époque, quelqu'un dont les racines s'enfoncent encore très profondément, des racines qui ne doivent pas nécessairement être scrutées. Je suis conscient de l'énorme privilège qu'il y a à être issu de certaines traditions et d'avoir été profondément imprégné par elles. » (Extrait d'« Une question de taille » d'Olivier REY)



Vanniers à l'oeuvre



Lézard vert

Créée en mars 2016, l'association **Ladinhac Patrimoine** a pour objet de promouvoir toute action propre à préserver, entretenir le patrimoine matériel et immatériel (notamment la biodiversité) de la Commune de LADINHAC.

Nos actions :

- Restauration de la **sépulture de Céline Esquirou**, bienfaitrice de la Commune
- Participation à la restauration du **sécadou** sur la place Céline Esquirou .
- Restauration des **croix** de la Commune.
- Édition de 2 livres de recettes « **mémoires culinaires** »
- Édition annuelle du calendrier
- **La chanson** « Mon village Ladinhac »
- **Mur du stade**
- Partenariat avec l'Association **Gens du Veinazès**
- Journal bi-annuel **Lou Japaïre**
- Aménagement du sentier de Ladinhac
- Organisation étape du Tour du Cantal Pédestre
- Création d'un site internet

Nos temps forts :

- La traditionnelle **Foire de la Sainte Catherine** le dernier dimanche de novembre,
- la participation à la **journée nationale des véhicules d'époque**, le dernier dimanche d'avril.
- le **concert La Corde à Mi** en juillet qui permet de découvrir sous un nouvel angle l'église Saint-Aignan de Ladinhac.
- La journée des chantiers bénévoles le samedi suivant le 15 août.
- Animations « **Les jeudis d'été** »



Vue de Ladinhac



(À découper ou recopier sur papier libre)

Bulletin d'adhésion 2023



*Je te confie ce paradis
Il est à toi, tu es son demain*

Individuel	10 €	☐
Couple	15 €	☐
Soutien	€	☐

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

Téléphone:

Mail:

Chèque à l'ordre de « Ladinhac Patrimoine »

Possibilité de payer par carte bleue sur le site HELLOASSO en suivant le lien:
<https://www.helloasso.com/associations/association-ladinhac-patrimoine/adhesions/adhesion-2023>

